

Dans le premier cas, l'électorat communiste, laissé à lui-même, retournera, dans sa majorité, à Poher, malgré la consigne, habitué qu'il est à voter « utile », c'est-à-dire pour ce qu'il croit être le moins mauvais.

Dans le second cas, prôner une abstention active revient à défier la **légalité électorale**, à mettre en doute sa validité, à donner aux luttes un début d'inspiration **extra-parlementaire**. Et le P.C.F. ne risquera pas le petit doigt dans cet engrenage qui donnerait aux travailleurs de mauvaises habitudes...

Heureusement qu'il lui reste une porte de sortie, la **relance des luttes**. Dès le lendemain du 1<sup>er</sup> tour, Séguy a annoncé la reprise des grèves **revendicatives**. Mais que signifient-elles ?

Le retour aux luttes de pression qui furent l'arme essentielle de la lutte antigauilliste ? Elles avaient pour but d'user le pouvoir personnel, elles n'usaient en fait que la combativité ouvrière. Aujourd'hui, après le départ de de Gaulle, reprendre ce travail sans cesse à recommencer, sans dire comment on va enfin en finir avec l'Etat fort, avec la constitution gaulliste, avec les Ordonnances, apparaît comme une dérision.

## reprendre et organiser les luttes

Pourtant, à l'échelle nationale comme à l'échelle internationale, la lutte continue.

Après les Laminiers de Thionville, après ceux de la Sollac, les travailleurs de la C.S.F. à Sainte-Egrève, ceux d'Ugines, les remorqueurs du Havre sont en grève.

Partout, la **braise des luttes ouvrières** couve sous la cendre électorale.

En Argentine, la grève générale et les barricades rappellent le Mai français. En Equateur, en Colombie, à Curaçao, les travailleurs et les étudiants affrontent la police.

Pour généraliser les luttes, les coordonner, les décloisonner, leur apporter tout l'appui nécessaire politique, matériel et militant, nous avons besoin de regrouper une force révolutionnaire. Au premier tour, Ducatel a recueilli les mécontents, les semi-poujadistes et les folkloriques, Rocard les réformistes de gauche. La propagande, sans concessions de Krivine, a sévèrement sélectionné un électorat qui, délibérément et en parfaite connaissance de cause, a accepté de voter inutile — selon la logique parlementaire — pour une orientation révolutionnaire. Cet électorat n'est en outre que l'affleurement de la jeunesse révolutionnaire de Mai qui constitue l'essentiel de l'assistance des meetings, de la force des manifestations.

**Nous appelons ceux qui ont voté Krivine à s'organiser à se regrouper, à rejoindre notre combat. Nous leur disons : « Vous avez voté pour la suppression de l'exploitation de l'homme par l'homme, pour un socialisme fondé sur la démocratie des conseils ouvriers pour prendre en mains vous-mêmes vos affaires et renverser le capitalisme. »**

Avec Poher ou Pompidou, l'ordre bourgeois, la propriété privée seront maintenus ! Le système demeurera !

A la bourgeoisie de choisir qui des deux exploitera le mieux la classe ouvrière !

Nous ne cautionnerons pas son vote par le nôtre !

Les élections visent à laisser choisir entre deux solutions bourgeoises, celle qui sera la plus « acceptable ». Les révolutionnaires préparent hors des urnes la victoire du prolétariat organisé en Gouvernement des Travailleurs.



***nous ne prendrons pas part à la  
duperie du 2<sup>e</sup> tour  
à bas le crétinisme parlementaire !***

**LIGUE COMMUNISTE**

**Section Française de la IV<sup>e</sup> Internationale**

**lisez rouge, hebdomadaire d'action communiste b.p. 201 paris-19<sup>e</sup>**